

FORMATION VISITE GUIDÉE 2009

PARTIE 1 CADRE GÉNÉRAL

Le musée national de la Marine se doit de proposer un élément de médiation culturelle de qualité, le guide engageant la responsabilité de l'établissement.

Pour ce faire il doit suivre un scénario de visite. Celui-ci donne les informations nécessaires, selon un agencement précis. Le guide doit le restituer non pas comme une récitation mais plutôt comme une partition qu'il s'est appropriée. Il a latitude pour lui donner dans ce sens une couleur personnelle, ce qui est même indispensable, mais pas pour faire ce qu'il imagine souhaitable. Un certain nombre de contraintes doivent être respectées :

- Un parcours difficile et long (nombreux niveaux et aller-retour nécessitant un temps incompressible)
- Un enchaînement d'œuvres, de faits à découvrir qui peuvent sembler hétéroclites (intérieur et extérieur, château et musée ...)
- Un temps d'attention à respecter (plus la visite avance plus l'attention se disperse)
- Une attente du public à respecter (histoire avec un grand H mais aussi anecdotes)
- Un public hétéroclite (de l'enfant au savant)
- Un récit dont les sources doivent avoir été validées

Il a été estimé qu'un temps de visite d'1H20 (en individuel avec un point d'arrêt dans le site respectant la possibilité au visiteur de repartir en arrière) ou 1H30 (en groupe avec arrivée et départ à l'accueil) est la bonne durée. Un équilibre entre la présentation de l'histoire du château et des collections du musée est indispensable.

Le discours tenu doit partir du général pour aller vers le particulier.

Le discours tenu doit être un choix parmi l'ampleur de ce qu'il y a à dire

Le discours tenu doit être validé afin d'éviter les approximations.

Le discours tenu doit être léger et approfondi, sérieux et anecdotique, vivant et animé

Le discours tenu doit l'être de manière déambulatoire et pas statique, jamais plus de 10' au même endroit

Il est nécessaire de soigner ses liaisons et de créer des fils rouges

C'est le musée national de la Marine qui occupe le château.

1 – LES OEUVRES = s'en servir pour bâtir son discours

Cette présentation se fait salle par salle indépendamment de tout scénario

Dans la majeure partie du site, les œuvres sont présentées de manière thématique et si possible chronologique.

Rappel : aller du général au particulier. Choisir une perspective chronologique ou thématique sachant que le plus souvent l'une ne va pas sans l'autre

Ensemble du musée

Naissance du musée de la Marine (niveau national)

Informations à développer : Duhamel du Monceau, modèles/maquettes, création d'un établissement, politique d'acquisition (autrefois – aujourd'hui), projet scientifique actuel

Naissance du musée local

Informations à développer : contexte local, évolution, intégration dans l'ensemble MnM

L'arsenal de Brest

Madeleine

Option chronologique

20^e siècle : seconde guerre mondiale / Après-guerre

Éléments taille 1 : de la torpille au sous-marin de poche

Option thématique générale

L'armement sous la seconde guerre mondiale

Paradis

Option chronologique

A rebours de 1950 à 1750

1947 après guerre escorteurs d'escadre

1900 construction navale en métal et arsenal en Penfeld

1858 Napoléon III à Brest
1752 création de l'académie de marine

Option thématique

L'arsenal : continuités de l'académie de Marine à la construction contemporaine

La vie à Brest : aménagement de la ville et du port après la Révolution française

Sous-thématiques

Le passage du bois au métal

La révolution industrielle à Brest

L'académie de Marine

Donjon

Option chronologique

La vie au château à l'époque d'Anne de Bretagne 1505

Autour de Gilles de Texue et d'Hervé de Portzmoguer 1500-1512

L'arsenal sous l'Ancien Régime 1631-1789

Option thématique générale

La construction navale

La décoration navale

Sous-thématiques

Les ex-voto

Le bain 1751-1858

Thème particulier : la Consulaire

2- THÈMES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES (à distinguer de ceux liés aux collections) = Partir de périodes/sites clés et se servir d'œuvres au choix pour les illustrer

Histoire

Il est difficile de lier chronologie et bâti car toutes les périodes ne sont pas forcément visibles.

Ainsi au château, la période allant du V^e siècle au XV^e siècle est difficile à traiter. D'autres sont « sur représentées ».

Rappel (idem collection) : aller du général au particulier. Choisir une perspective chronologique ou thématique sachant que le plus souvent l'une ne va pas sans l'autre

Modalités recommandées

Lier des époques à des stations dans le site

Créer un lien, base de toute chronologie, en avant ou en arrière et explicitée.

Exemples plutôt thématiques (du plus large au plus précis)

Fonction militaire et adaptation

Le donjon

Naissance et évolution de la ville

Espaces de vie dans un château

Personnalités ayant « résidé » au château

Un château, des fonctions (recoupe fonction militaire et adaptation et espaces de vie dans un château)

Exemples plutôt chronologiques (font l'objet d'ateliers pour enfants)

Vauban

Le XIX^e siècle

Règles de gestion des thèmes

Il ne faut pas devancer la demande, c'est au musée d'être maître du choix du thème et de la part qui lui est attribuée dans la visite. Ils doivent être insérés dans un discours présentant a minima le musée.

Les thèmes retenus font l'objet d'une liste.

La documentation doit être rigoureuse : hiérarchisation de l'information, sécurité des sources et validation par le conseiller-relais, confrontation.

Centralisation et composition d'un corpus documentaire commun à tous.

Eviter les dates précises et surtout leurs accumulations. Utiliser les siècles, éventuellement indiquer des faits importants situés à la même époque.

Géographie et économie

Rade, presqu'île, ports, Penfeld, panoramas sur la ville font l'objet d'une présentation « contemporaine » en plus de l'histoire. Veiller à être au courant de l'actualité.

3- PARCOURS, TECHNIQUE et SYNTHÈSE

Il s'agit de lier parcours et technique par l'identification de points de visite à classer selon leur intérêt (= principe de l'audio guide qui sera mis en place en 2010).

Points d'observation (en suivant le sens de la visite)

1- Fausse-braie

Attention ce point n'est valable que pour les groupes constitués

2- Madeleine étage :

Attention ce point ne doit pas servir à donner un cours d'histoire indigeste et trop long notamment vis à vis du jeune public

3- Sommet tour Madeleine

4- Courtine sud

5- Paradis sud

6- Paradis milieu

7- Exposition temporaire des tours Paradis

8- Paradis nord

9- Courtine nord

10- Devant le donjon

11- Cour du donjon

12- Donjon E, construction navale

13- Cuisine, hall du donjon et/ou exposition temporaire

14- Donjon A, bain

15- Donjon F, Consulaire

16- Donjon G, oratoire

17- Donjon H, décoration navale en France

18- Donjon I, décoration navale à Brest

Attention il est hors de question de sacrifier les points 12, 16, 17, 18

19- Tour Azenor

20- Chemin de ronde

21- Exposition temporaire des tours Paradis

Obligatoires : 2, 3, 12, 16, 17, 18, 19

Prioritaires : 5, 8, 10, 11, 14

Secondaires : 4, 6, 13

Facultatifs : 1, 7, 9, 15, 20, 21

Visite guidée individuelle – *d'une tour à l'autre* : 3, 5, 8, 10, 11, 12, 16, 17, 18, 19 : durée 1H20 maximum

Visite guidée nocturne : idem + 2 et 14 durée 1H30 maximum

Visite guidée groupe : idem (+ 1 éventuellement) + 4 ou 9 – durée 1H30 (tolérance acceptée ± 10')

Visite à la carte : points au choix : durée 1H20 à 1H30

Positionnement : réfléchir au meilleur possible. Y associer la sécurité des passages du public.

Le discours selon qu'il est « frontal » ou participatif modifie la durée de la visite. De même pour un discours ambulant (parler en marche arrière) ou tenu selon des points statiques.

La langue parlée doit être correcte, avec des phrases courtes et un vocabulaire simple. Penser à se faire suivre par un proche pour savoir quels sont ses tics de langage. Soigner particulièrement les liaisons. Veiller à être cohérent et ne pas partir dans toutes les directions.

Annoncer ce qui attend le visiteur : contenu, durée

En cas de dispersion due à une interruption visuelle, auditive, etc. s'en saisir pour y mettre un terme tout de suite. Évoquer en premier les points qui soulèveront les questions.

Ne pas mettre le public en difficulté mais le valoriser.

Avouer sa méconnaissance, renvoyer vers quelqu'un d'autre.

Ne pas dire « il n'y a pas de questions », mais « avez-vous des questions ? »

La base d'une visite = scénario + texte de visite + dossier documentaire

FORMATION VISITE GUIDÉE 2009

PARTIE 2 - SCÉNARIO DE VISITE 2009

Visite découpée en grandes parties.

Partir à chaque fois d'une dominante à développer, s'appuyer sur une œuvre clé ou un support important. Aller du général au particulier en gardant 2 fils rouges :

- L'histoire du château : de manière chronologique (parfois à rebours)
- Les collections du musée, de manière thématique

Ne pas se disperser dans des considérations secondaires, garder toujours à l'esprit le temps disponible.

Pas d'arrêt dans les escaliers, dans les passages étroits.

1- Accueil, présentation et histoire du château 15'

Dominante générale : histoire : présentation globale de l'histoire du site

L'accueil se fait soit en fausse-braie (1), soit salle Madeleine étage (2), soit au sommet de la Tour Madeleine (3)

Formule d'accueil, ce que les visiteurs vont voir : château + Musée + panorama, puis

Si démarrage en (1) positionnement à côté du panneau de signalétique et développer l'époque romaine

Si démarrage en (2) positionnement à côté de la maquette, utilisation des panneaux et développer l'évolution et l'adaptation du site

Si démarrage en (3) positionnement à côté des jumelles et développer l'intérêt stratégique du choix du site

1.2 de l'époque médiévale à Vauban

Courtine sud (4) (en déambulant)

Dominante : développement des défenses, époque féodale. Ce qui est visible actuellement = période Vauban

Informations qui devront avoir été dites à ce stade

18 siècle d'histoire, permanence de la fonction militaire, château jamais pris.

Cours Dajot /monument aux Américains / port de Brest si arrêt sur escaliers et UNIQUEMENT petits groupes et faible affluence

2- Tours Paradis 15'

Dominante générale : collection : [1950 à 1970 (à rebours dans le temps)]

Paradis sud (5)

Dominante : arsenal 1850 à 1950

Support : maquette du pont et panneau de Pierre Péron

Paradis milieu (6)

Dominante : charnière 19^e 20^e, fin du passage de la coque en bois au métal

Support : exposition de photo

Paradis étage (7)

Exposition temporaire : ne pas visiter

Paradis nord (8)

Dominante : académie de marine 1752 à 1793

3- De Paradis au donjon 15'

Dominante générale : histoire : la ville de Brest [1000 – 1600] architecture du donjon adaptation et transformation

Courtine Nord (9)

Dominante : Eléments défensifs (ravelin, douve et ville contemporaine)

Devant le donjon (10)

Dominante : naissance de la ville dans les murs et rôle du donjon – derniers hôtes illustres, Anne de Bretagne (1505), François 1er (1518)

NB Ne pas diriger son groupe vers la Penfeld

Cour du donjon (11)

Dominante : ruptures architecturales / espace de vie

château militaire mais avec fonctionnalités – rustiques - cuisine, cellier, chambres, chapelle, escaliers pierres du château

NB tout en gardant une part de récit, éviter d'extrapoler

4- Collections du donjon 30'

Dominante générale : collections : salles thématiques

Construction navale (12) Du choix de Richelieu à la figure de Sané. L'arsenal sous l'Ancien régime. Le vaisseau de 74 canons. Lien à faire avec le bagne (14)

Coupure possible à faire en expliquant la fonctionnalité de la cuisine (13) mais dans ce cas continuer avec « la chambre » et l'oratoire

Coupure possible également avec l'exposition temporaire (13) mais qui est juste traversée

Patrimoine religieux (16) fonctionnalité de la pièce : chapelle + sacristie attenante et ex-voto

Décoration navale : histoire générale et typologie à partir de la Bretagne (salle H 17) puis mise en situation avec l'atelier de Brest (salle I 18)

NB : on ne parle pas de la Consulaire (15) , attention à la terminologie

5- Panoramas et extérieurs 5'

Dominante générale : histoire = récapitulatif de la visite

Sommet Azenor ou courtine (19)

La Penfeld site historique de naissance de l'arsenal

Comparaison panneau Péron et repérage de l'ancien pont

Positionnement du bagne si évoqué précédemment

Sociologie et évolution de la ville : Brest-Recouvrance

Légende d'Azenor

Bastion

-----La visite guidée individuels s'arrête au sommet de la Tour Azenor -----

Formule de « séparation » et annonce des possibilités : retour en arrière et/ou expo temporaire

6- Fin du parcours 5'

Chemin de ronde (20)

(aborder ici les fonctions des tours Paradis, notamment sous la Révolution française)

Exposition temporaire (si accessible par ce biais) (21)

Boutique

TOTAL VISITE GROUPE Accueil – Accueil 1H30

TOTAL VISITE INDIVIDUELS Tour Madeleine à Tour Azenor 1H20

FORMATION VISITE GUIDÉE 2009

PARTIE 3 – TEXTE VISITE GUIDÉE GÉNÉRALE 2009

Début : fausse-braie/salle Madeleine étage (groupes) ou sommet Tour Madeleine (guides estivaux)

Formule de politesse et présentation

Le musée de Brest est un des établissements du musée national de la Marine dont la direction est située à Paris au Palais de Chaillot. Il existe également 3 autres musées à Port-Louis (près de Lorient), Rochefort et Toulon. Son objectif est de promouvoir le patrimoine maritime et plus particulièrement l'histoire de toutes les marines qu'elles soient de guerre, mais aussi de pêche, de plaisance, de recherche et de commerce.

La particularité du site de Brest est son installation dans un château, dont la base fut construite par les Romains.

Notre visite consistera en la découverte de l'histoire du château et celle d'une partie des collections du musée national de la marine. La visite durera environ XX H XX et alternera extérieurs et intérieurs.

MADELEINE – PARADIS

(rappel ou 1+2+3 ou 2+ 3 ou 3 seul = s'adapter en conséquence)

(1)**Origine du château** : camp romain vers la fin du III^e siècle après J.-C. (vers 280). Les Maures osismiaques. Evocation du mur romain typique (parement caractéristique de la construction faite de 2 rangs de briques et de 6/7 rangs de pierre) et de l'emplacement d'anciennes tours Le fort romain devait probablement se composer d'une enceinte constituée de murs épais de 4 mètres et dotée d'une vingtaine de tours circulaires. Une muraille reliait la mer à la rivière Penfeld afin de défendre le promontoire rocheux. L'enceinte devait être polygonale et a survécu jusqu'à nos jours non sans connaître de très profondes transformations.

(2) **Evolution** (base maquette et panneaux) : sur cette base romaine, consolidation. Pas de traces écrites durant la première partie du Moyen Age. épaississement des murs (jusqu'à 10 mètres) , dotations d'éléments défensifs en bois puis en pierre. Reconstruction des grosses tours d'angle vers la fin du Moyen Age. Naissance d'une petite ville. Féodalité : possession des comtes du Léon passage au duché de Bretagne. Richelieu décide de créer un arsenal en 1631, Colbert permet son réel développement. La ville sort des murs. Le château ne garde plus qu'un rôle militaire. Poursuite de l'adaptation : retrait des toitures, plate-formes à canons, travée, destruction des tourelles romaines sous Vauban = aspect définitif jusqu'à nos jours hormis 1944, installation préfecture et conquête polder.

(3)**Situation géographique et stratégique de l'emplacement du château** : lecture de paysage : installé sur un promontoire rocheux entouré de la rade de Brest et de la Penfeld de l'autre côté. Vue sur la presqu'île de Crozon et le goulet de la rade : seule entrée possible des navires qui pourraient venir attaquer le château. On sait que les Vikings ont détruit Landevennec en fond de rade, par déduction mais hypothèse pas de destruction du château. La muraille qui donne sur la mer s'effondrera au 13^e siècle. Le seul problème de ce *plus beau plan d'eau de l'univers* (Vauban) est la dominance des vents d'Ouest qui nuit parfois à la navigation.

(3 complément) Nous voici au **sommet de la tour Madeleine** par laquelle vous êtes entrés.

Les créneaux de l'époque médiévale qui supportaient un toit en poivrière ont été remplacés par de plus larges ouvertures pour la bouche à feu des canons : embrasures (noter la présence des anneaux pour freiner la reculée du canon). Le toit a laissé place à une plate-forme pour le déplacement des canons au XVII^e siècle.

Le château était réputé imprenable parce qu'il pouvait être ravitaillé par la mer. Les efforts de fortification se sont donc surtout portés côté terre.

(4) **La courtine Sud** représente la portion de muraille qui est comprise entre deux tours. Elle a été bâtie sur la muraille romaine. De courtine, cette muraille est donc devenue un rempart large de 10 mètre environ. L'importante masse de terre amassée en arrière permet de résister aux tirs de boulets métalliques et supportera donc l'invention du canon vers le 13^e siècle. Le château ne sera jamais pris malgré les assauts de personnages aussi illustres que Bertrand Du Guesclin au 14^e siècle. Seuls les Anglais tiendront la place une cinquantaine d'années, à la faveur d'un stratagème et le restitueront aux ducs bretons ... contre de l'argent !

Bilan : château de 18 siècles, toujours adapté, jamais pris par la force, permanence unique en Europe de la fonction militaire.

Nous allons maintenant évoquer les collections du musée.

*Escalier avant tours Paradis (rappel arrêt uniquement pour petits groupes et si faible affluence)
Evocation des différents ports de Brest sur la rade et qui s'y sont développés à partir de la seconde moitié du 19^e siècle (avant tout en Penfeld car hormis quelques grèves que des falaises),
- du Cours Dajot construit par les bagnards de Brest,
- du monument aux morts américains.*

PARADIS

(5) La salle Paradis sud présente **l'arsenal de Brest à partir de la révolution industrielle dans la seconde moitié du 19^e siècle jusqu'aux années 1950.**

Cette pièce métallique, un tableau de manœuvres, illustre le nouveau patrimoine conservé dans les collections du musée. Il provient du Vauquelin, un des bâtiments robustes, financés avec l'aide du plan Marshall, appelés d'escorteur d'escadre. Ces navires sont également désignés sous le nom de T47 (torpilleurs, année 1947). Chaque escorteur est doté de deux groupes propulsifs actionnés par des turbines à vapeur. Chaque groupe comprend une chaufferie et une machine. Dix personnes sont nécessaires pour le fonctionnement d'un groupe dont trois pour la conduite et la surveillance du tableau de manœuvres.

Cette évocation de l'arsenal de Brest à la charnière des 19^e et 20^e siècle a été faite par P. Péron, célèbre peintre brestois. Il représente un patrimoine qui a en grande partie disparu après la guerre. Le pont a été ouvert en 1861 après 4 années de construction. Il a beaucoup facilité le passage entre les deux rives avant d'être détruit en 1944. On y aperçoit le bagne (et le canon de la consulaire).

A Brest, cette période est marquée par la visite triomphale de l'Empereur Napoléon III et de son épouse Eugénie en 1858. Pour se déplacer sur la Penfeld, ils utilisent le canot dit de l'Empereur qui avait servi à son oncle Napoléon Ier.

(6) **Ces photos patrimoniales montrent l'activité industrielle dans l'arsenal à la charnière du 19^e et du 20^e siècle.**

La maquette du croiseur Lapérouse

(7) **Exposition temporaire** si accessible par cette voie

(8) **L'Académie de marine** a été créée sur le modèle de l'Académie française en 1752 à Brest. Elle a été dissoute lors des tourments de la Révolution française en 1793 mais a été refondée plus tard à Paris. Ses objectifs étaient, à l'époque des Lumières, d'améliorer la navigation en mer, tant au niveau de la construction du bateau, des instruments de navigation, des armes, que des conditions de vie à bord des marins. Ces derniers subissaient des maladies telles que le scorbut à cause leur mauvaise alimentation et du manque de vitamines.

Nous allons reprendre le fil de l'histoire du château

PARADIS -DONJON

(9) **Courtine nord** Panorama sur Brest. Doutes sèches car elles n'ont jamais été remplies d'eau. Ravelin édifié dans les années 1460 afin de protéger les tours Paradis, armé de petites pièces d'artillerie tirant par les canonnières encore bien visibles. Les embrasures de tir visibles au sommet de l'édifice datent du XVII^e siècle, lorsque Vauban adapte le ravelin à l'artillerie nouvelle. Le comblement intérieur de l'ouvrage a en effet permis de placer des pièces d'artillerie sur la terrasse ainsi créée. Jusqu'au XX^e siècle, le ravelin était isolé par un fossé et l'accès au château se faisait par un pont-levis. (L'ensemble ravelin-tours Paradis conserve sa vocation défensive puisque le ravelin abrite un corps de garde et la herse - désormais électrifiée - fonctionne toujours.)

En 1945, le château qui appartenait à l'armée de Terre devient propriété de la Marine nationale. En 1953, la Préfecture maritime de la deuxième région atlantique s'y installe. Le Préfet maritime est le commandant des forces maritimes en Atlantique ainsi que le représentant de l'Etat pour l'action en mer. A ce titre, il gère l'action de l'Etat en mer que ce soit la sauvegarde des biens et des personnes, le maintien de l'ordre public, la lutte contre la pollution, le narcotraffic. Il dispose de moyens civils et militaires. Depuis peu, le château

abrite également le poste de commandement de la Force océanique stratégique dont les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins sont basés à l'Île-Longue, de l'autre côté de la rade de Brest.

(10) A l'intérieur de l'enceinte médiévale, une ville close va se développer autour d'une chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Pitié. C'est un ensemble que l'on peut comparer à Concarneau.

Donjon : Ensemble de tours qui étaient les plus importantes avec les tours Paradis. Particularités : plusieurs tours au lieu d'une seule, situées à un angle et non au centre de l'enceinte. Partie du château qui a connu le plus de modifications et les plus importantes. La compréhension de cet ensemble est donc complexe. Ici était le lieu de résidence de celui qui « commandait » le château. A gauche, s'élève la tour Azénor, la plus ancienne de l'ensemble (fin XIV^e siècle). Explication de l'origine de son nom à son sommet. A droite, la tour du Midi (début XV^e), également appelée tour Anne de Bretagne en raison de la venue de la Duchesse devenue reine de France. La tour Azénor et la courtine qui la relie à la tour Duchesse Anne étaient isolées initialement par un fossé aujourd'hui comblé. On perçoit encore les restes des éléments constitutifs d'un pont-levis. Il permettait de pénétrer dans la cour du donjon, « château dans le château ».

Anne, mariée à Charles VIII puis à Louis XII, fait entrer le château de Brest dans l'histoire de France. Louis XII gravement malade, la reine entreprend le pèlerinage du Tro Breizh afin de prier pour la guérison de son époux. En passant à Notre-Dame-du-Folgoët, elle exprime sa volonté de visiter son château de Brest. C'est Gilles de Texue, écuyer de la reine, capitaine du château depuis 6 ans qui l'accueille. On raconte que la reine et sa cour, habituées à la cour plus fastueuse des rois de France dans les châteaux de la Loire, ne restèrent qu'une seule nuit. (François Ier, son gendre, s'arrêtera également à Brest et donc sans doute au château en 1518.)

L'escalier qu'on aperçoit derrière la porte explique les différences de niveaux dans l'architecture du château. En effet, le sol a été rehaussé ce qui minore l'impression de grandeur. De plus, le pont-levis a été supprimé.

(11) L'architecture permet d'observer les modifications, les évolutions qu'a subies le château au cours des siècles ainsi que les différences de construction entre les époques et notamment la **cour du donjon**. Sur le mur de gauche, nous apercevons les vestiges d'une cheminée qui permet de voir à quelle hauteur se situait le niveau d'une pièce qui a disparu. Derrière l'escalier, vous pouvez entrevoir le renflement de la tour Nord autrement appelée tour du donjon (XV^e siècle). Cette tour et la tour Duchesse Anne ont été reliées par Vauban à la fin du 17^{ème} siècle grâce à une travée centrale afin de constituer une vaste plate-forme adaptée à l'usage de l'artillerie. Les niveaux inférieurs servaient de magasins, d'où les grandes baies facilitant la manutention et l'aération.

Rigueur et ordonnancement de la construction Vauban avec une nouvelle pierre le calcaire

Construction empirique de l'époque médiévale.

Les pierres du château (cf. L. Chauris)

Nous allons à nouveau évoquer les collections du musée, parfois en lien avec l'histoire du château

DONJON

(12) Avant de parler du thème de la salle, on voit que celle-ci a été rajoutée grâce aux différences de niveau. Le hublot en verre permet de se rendre compte du niveau du sol avant les aménagements. Quand la cour a été surélevée puis cette travée bâtie, ce puits servait au passage de ce qui y était entreposé.

Cette salle concerne la **construction navale sous l'ancien régime** : cœur historique des collections du musée national de la Marine.

- vitrine des modèles de navires ⇒ l'origine du musée date de 1748 quand l'encyclopédiste et inspecteur général de la Marine Duhamel de Monceau, qui avait réuni une importante collection de modèles de navires, de machines et appareils portuaires de son temps, offrit celle-ci au roi Louis XV sous réserve de l'exposer au Louvre. Ce sont les éléments sauvegardés de cette préfiguration d'un musée maritime national qui forment aujourd'hui le cœur historique de nos collections. Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'est créé un musée naval à Paris (1827). Des petites « salles de modèles » sont également ouvertes à Toulon, Rochefort et Brest. Le modèle est une représentation exacte des techniques de construction qui vont être utilisées pour un navire, c'est un prototype, un plan en 3 dimensions. La maquette est la réplique exacte d'un bateau qui existe déjà. Les modèles faisaient l'objet de beaucoup de soins et de minutie. Ils sont devenus des objets très recherchés par les collectionneurs
- maquette du 74 canons et vitrine étuve ⇒ les bois de marine (provenance, choix des essences, modalités de travail)
- maquette de chantier naval ⇒ la construction navale à Brest : chantier de construction, orientation, corps de métier, parties (vocabulaire : quille, couple, bordage, pont)



- coque mise à l'eau ⇒ le lancement du navire
- machine à mâter (type de bois spécifique le résineux)
- carénage, radoub
- *danger des incendies*

Insister sur la construction navale à Brest, la quantité produite, sur l'arsenal état dans l'état (complément dossier pédagogique sur internet construction navale)

Rôle des figures illustres : intendants, directeurs, ingénieurs et notamment Choquet de Lindu (lien avec bagne), Blaise Ollivier, et surtout Sané le Vauban des mers

(13) Dans **la tour Anne de Bretagne** (bien choisir son emplacement)

Bien expliquer la double construction : partie polygonale que l'on présente : ancien niveau du sol, cuisine étage 1, « chambre » étage 2, oratoire étage 3 ; appuyée à une partie circulaire aux murs hexagonaux : bagne étage 2, Consulaire étage 3, le tout desservi par un escalier à vis.

L'espace a été aménagé avec la suppression d'un plancher (on observe les restes de l'emplacement des planches dans le mur d'en face) pour voir ce qui existait en dessous. On peut voir une salle qui servait peut-être aux réserves ainsi que la fenêtre dans son aménagement typiquement médiéval. Au niveau de ce qu'a dû être la cuisine, vous pouvez remarquer la cheminée et un rangement dans le mur qui a peut-être servi de garde-manger. Savez-vous à quoi servaient ces espaces, qui faisaient face aux fenêtres ? (rappelez-vous que la tour donnait sur la cour). Sans doute de passe-plats. Cette hypothèse provient du fait que l'on trouve le même type d'emplacement dans d'autres châteaux où l'on sait qu'ils côtoient les cuisines.

Au niveau supérieur, ce qui constitue actuellement un hall est sans doute l'espace, sous une autre configuration architecturale, qui servait de chambre à coucher à Anne de Bretagne. Les ouvertures ont été percées au XIX^e siècle. Cela permettait de faciliter la manutention de l'artillerie et de mettre un terme à l'isolement du donjon auquel on accédait jusque là par le pont-levis.

(ou 13 exposition temporaire) **André Hambourg** (1909-1999) fut peintre officiel de la Marine (POM)

Voir dossier de presse

Histoire des POM, successeur des peintres des vues des ports : Vernet (Hue pour Brest) ou des combats Rossel. Institution existant depuis la mi 19^e siècle. Actuellement il faut postuler au salon de la marine (tous les 2 ans au MnM Chaillot). Environ 35. Titularisation au bout de quelques années. Donne droit à une tenue marine. Signature avec l'ancre. Peintres mais aussi photographes (Plisson), sculpteurs ...

(14) **Le bagne** a été construit d'après les plans de l'ingénieur Choquet de Lindu entre 1749 à 1751 pour succéder aux galères. Le bâtiment se situait le long de la Penfeld et mesurait plus de 240 mètres de long ! Il a été fermé au profit de ceux d'Outre-mer (Cayenne, Nouméa) en 1858, suite au développement de la machine à vapeur plus efficace que l'action humaine. La marine a utilisé les bagnards pour aménager la Penfeld et construire le cours Dajot à Brest. L'expression *tonnerre de Brest* provient du coup de canon qui était tiré pour avertir la population de la fuite d'un forçat. Afin d'améliorer leur quotidien, ils pouvaient fabriquer un petit artisanat très méticuleux. Environ 500 bagnards pouvaient être enfermés en même temps, ce qui conduisit à une population carcérale d'à peu près 50 000 hommes en 100 ans. Le bâtiment fut rasé en 1948, à l'époque de la reconstruction, alors que selon les critères actuels il aurait pu être sauvé.

(15) Cette salle évoque l'histoire de la **Consulaire**. En 1682, les Français menés par Duquesne tentèrent de prendre Alger alors aux mains des Barbaresques. La ville, en étage au-dessus de la Méditerranée était défendue par des forts. Le père Levacher, Consul de France, fut attaché à la bouche d'un canon (fondu à Venise au XVI^e siècle) et son corps dispersé en direction de l'escadre française. La « vengeance » eut lieu en 1830 lors de la conquête de l'Afrique du Nord. Les Français saisirent le canon pour en faire un monument commémoratif, érigé dans le port de Brest sur décision de Duperré qui avait participé à sa saisie et y avait été préfet maritime.. Sur son socle sont placés 4 panneaux en bronze dont on voit ici les matrices. Elles représentent des armes, la Marine et les bienfaits de la civilisation, dans une vision colonisatrice. A son sommet le coq gaulois dominant le monde sous son ergot ou tenant un boulet.

Armes de bord du 19^e.

(16) L'**oratoire** était la petite chapelle privée du château . On peut observer la voûte à croisée d'ogive décorée de sculptures en Kersanton de la représentation tétramorphique des évangélistes (bœuf Luc, lion Marc, aigle Jean, homme Mathieu). Le gisant (sculpture funéraire représentant un personnage couché) est celui de Gilles de Texue, écuyer de la reine, gouverneur du château depuis 6 ans lorsqu'il accueille Anne de Bretagne en 1505. Ce gisant proviendrait de l'église des Carmes à Brest, aujourd'hui disparue. Il est sculpté également en pierre de Kersanton dont la particularité est de durcir avec le temps. Le lion symbolise le courage et la force. Pour une femme cela aurait été un chien - fidélité. Les anges accompagnent l'âme au

ciel. L'épée située à côté du corps indique la mort naturelle. Placée sur le corps entre ces mains jointes, elle signifie que le chevalier est mort au combat.

Dans la sacristie attenante et l'ancien passage qui menait de la tour à l'autre dans la muraille, les maquette de bateaux sont des ex-voto, c'est-à-dire des dons correspondants à un vœu. L'exécutant de ces maquettes ne respectent pas les règles logiques de réduction et il peut même amplifier démesurément certains éléments de la coque ou du gréement afin d'y manifester son attachement.

(17) A partir du XVII^e siècle, des balcons sont aménagés sur la poupe et le fronton présente une vaste surface propice à **la décoration navale**. Les vaisseaux de Louis XIV se caractérisent par leur abondant décor, souvent peint en trompe-l'œil, inspiré par la mythologie. La sculpture est alors affaire de propagande. Sous Louis XV, la hauteur de la partie émergée de la coque se réduit et le décor de poupe diminue, tendance qui s'accroît sous Louis XVI et finit par disparaître à la mi-19^e.

Si l'on observe la Bretagne, vaisseau offert à la fin du 18^e, la présentation des pièces se fait selon son positionnement.

A l'étrave, figure de proue, symbole du bateau, souvent féminine comme ici Pandore et Cornélie. Pour les constituer, usage de la cire. La vitrine contient une rare collection de figurines brestoises parvenues jusqu'à nous. A l'arrière plus de place pour les éléments de poupe (Mars, Minerve), les panneaux sculptés (Indien), écussons.

Éléments sculptés en ronde-bosse (relief intégral = statue ou figure de proue), panneau en haut-relief (éléments en relief du type bras) ou bas-relief (beaucoup moins saillant).

Bois utilisé le plus souvent résineux : pin maritime, cembro. Parfois orme, tilleul, noyer voire exotique.

Attention l'apparence ne donne pas l'essence. Selon les règles de présentation et de conservation : peint (en blanc), ou pas, décapé, ciré ou déciré.

(18) **L'atelier de sculpture de Brest** a connu les évolutions de cette histoire avec des moments d'unification et de centralisation au niveau national, d'autres de décentralisation et de recherche au niveau local. A sa tête de grandes figures, dont la dernière Yves-Etienne Collet (fils de Jacques-Etienne).

Les pièces présentées ici sont issues de ce qui était devenu un musée à la mi 19^e. Œuvres non embarquées, statues modèles monumentales. Œuvres d'études (pièces d'angle d'une fontaine à Livourne = Maures).

Représentation de figures illustres en bustes.

Toujours une inspiration mythologique avec représentation de circonvolutions.

Les sculpteurs ont produit également beaucoup pour les chapelles et églises.

Nous allons conclure notre visite par une découverte du site historique de naissance de l'arsenal de Brest

SOMMET TOUR AZENOR OU COURTINE AZENOR

(19) **Panorama sur la Penfeld** ; Effectuer la comparaison avec la vue de Pierre Péron. Souligner l'importance historique de la Penfeld qui était le site idéal pour un arsenal avec le mélange eau douce, eau salée, l'encaissement et la profondeur suffisantes. Mais déplacement nécessaire du port de guerre sur la rade après les autres (commerce, pêche, plaisance)

Ambassadeurs du Siam arrivés ici sous Louis XIV

Départ des escadres pour aider les Américains à conquérir leur indépendance

1785 Lapérouse part pour ne jamais revenir

Autres vues : Recouvrance, unie avec Brest en 1681. Montrer le pont ascenseur, le pont Gueydon, l'emplacement des ateliers des Capucins, l'emplacement du bain, des anciens bâtiments du port.

Tour Tanguy, probablement construite au XIV^e siècle, il pourrait s'agir des vestiges de l'une des bastides édifiées lors de l'occupation anglaise (1341-1397). Son nom fait référence à Tanguy du Chastel, membre illustre de la famille propriétaire du château de Trémazan. Les membres de cette famille, propriétaires de Saint-Pierre-Quilbignon et de Recouvrance installèrent le siège de leur justice seigneuriale dans la tour face au château ducal ; maison de la Fontaine propriété d'Yves-Etienne Collet; commissariat de la Marine ; jardin des explorateurs ; Goëlettes-écoles : Belle-Poule et Etoile.

L'édification du bastion Sourdéac a entraîné l'aveuglement de deux étages du donjon. Elle a duré près de 40 ans (1560-1597). Cette construction montre une nouvelle fois l'adaptation du château à la fortification moderne. Le bastion permet en effet d'offrir une meilleure résistance à l'artillerie et aux boulets métalliques en renforçant la tour qui se trouve ainsi protégée. De plus, la plate-forme créée en son sommet permet d'y placer des pièces d'artillerie. Vauban fait ajouter les deux échauguettes (guérites) ainsi que les deux murets

qui constituent une parade aux tirs de canon adverses. La traverse de défilement est construite perpendiculairement au parapet pour absorber le boulet et ainsi pallier l'effet du « tir à ricochet ».

Reconstitution des systèmes verticaux de défense : mâchicoulis par lequel on jetait de l'eau chaude, du sable...

La visite s'achève ici, merci pour votre attention

Après avoir contourné le donjon vous pouvez

- aller sur la tour de Brest
- découvrir l'expo temporaire Hambourg
- découvrir l'expo sur le baigne
- boutique en fin de visite

RETOUR

Pour groupes seulement ou nocturnes

(20) **Tours-portail ou tours Paradis.** Elles ont pour fonction de défendre l'entrée du château. Leurs murs épais de 5 mètres peuvent résister à l'artillerie. Ces tours ont servi de prisons à partir du XVIII^e siècle. Dès 1780, les salles inférieures avec leurs murs épais de quatre mètres, accueillent mendiants, déserteurs, voleurs, malfaiteurs puis les filles des rues à partir de 1782. les termes « cachots », « prévenus », « condamnés » apparaissent d'ailleurs encore sur les portes qui datent du XVIII^e siècle. A partir de la Révolution, les salles hautes abritant les logements de la garnison, se voient remplir de prisonniers politiques. Se sentaient-ils ainsi plus près du paradis ?

Prisonniers illustres : Kerguelen (pour avoir fait monter une femme à bord)

(21) **Exposition temporaire** si accès par cet escalier

(22) *Ce sous-marin de poche permettait d'embarquer 2 hommes pour l'espionnage et non pour l'attaque mais il était armé de deux torpilles pour sa défense. Appartenant à la Marine allemande, quelques-uns de ces sous-marins encore en état de fonctionnement ont été retrouvés par la Marine française à Dunkerque et utilisés jusqu'aux années 1960.*

En face l'île Longue base des sous-marins nucléaires.

Actuellement la Marine est à 70 % à Toulon.

Bibliographie

Le château de Brest François Bellec, Editions de la cité, 1978

Le château de Brest et le Musée national de la Marine Alain Boulaire, Editions Ouest-France, 1999

Histoire de Brest MarieThérèse Cloitre (direction), Editions du CRBC, 2000

Brest, histoire et géographie Alain Boulaire et René le Bihan, Palantines, 2004

Trésors du musée national de la Marine RMN et MnM, 2006

Le château de Brest, carnet de bord MnM, 2007

Génies de la mer, MnM, 2002

Supplément à Beaux-arts, 2002

Quelques anecdotes

- Lors de la visite de Napoléon III et de son épouse Eugénie, cette dernière croisa un jeune marin en parcourant un bâtiment. Le mousse, fortement ému d'une telle rencontre, se relava brusquement et heurta son crâne à une poutre. L'impératrice prit un de ses mouchoirs blancs pour l'appliquer sur la plaie. Il devint rouge d'où le pompon. Il porterait bonheur depuis qu'un marin, engagé dans un bataillon dans une tranchée, ne voulut pas l'enlever s'exposant à une mort certaine. Or il s'avéra que seul ce bataillon revint sans blessé ni mort. Il n'y a pas d'aiguilles dans le pompon. Seule madame Gabin, jalouse, en mit pour se venger des demoiselles qui auraient eu l'audace de s'approcher trop près de son célèbre acteur d'époux.
- La cravate noire qui fait partie de la tenue des marins est portée en commémoration de la bataille perdue de Trafalgar du 21/10/1805.
- On ne cite jamais le mot lapin à bord. A première vue ce serait parce qu'il ronge les boiseries. Plus symboliquement, l'explication viendrait de sa reproduction prolifique et de la sexualité (taboue à bord) qui lui est associée. De même sa gueule fendue (bec de lièvre) représenterait la division, nuisible à la coque qui pourrait se fendre.
- Pour remercier les soldats américains après la première guerre mondiale, la ville de Brest fit don de 4 hectares, sur le cours Dajot, afin d'y dresser un monument commémoratif. Il existe donc une parcelle américaine en ville.
- Lorsqu'un bagnard s'évadait, un coup de canon était tiré afin de prévenir la population, d'où l'expression tonnerre de Brest. Utilisée par Hergé, elle accompagne d'autres jurons proférés par le capitaine Haddock et dont la terminologie est d'origine maritime comme mille sabords.
- Les bagnards condamnés à mort portaient un bonnet rouge. On dit qu'ils pouvaient échapper à la condamnation si, lors de la libération de la coque, ils arrivaient à survivre à cette opération extrêmement dangereuse.
- La tour César tirerait son nom d'une pièce en or à l'effigie du célèbre empereur, trouvée lors de fouilles. Cette pièce aurait été remise à son emplacement.
- Le néerlandais a laissé au français un important vocabulaire maritime : affaler (tirer le cordage vers le bas), matelot (*mattenoot*, compagnon de couche), bac, bâbord (*bak boord*, bord du dos puisque le pilote manoeuvrait en tournant le dos du côté gauche), tribord (*stierboord*, côté du gouvernail), vrac (*wrac*, de mauvaise qualité, en parlant de harengs), vase (apparenté au mot gazon)...
- On sait que le préfet maritime est présent lorsque son pavillon, contenant sa marque dans la partie centrale blanche, est levé au-dessus du pavillon français. On ne dit jamais drapeau !
- Radoub vient de re-adouber, terme de chevalerie, pour dire par analogie que l'on remet au service un bateau caréné.
- Le Comte de Toulouse qui semble porter un « mouton » en sautoir est en fait décoré de la Toison d'or.
- A l'étage du donjon, il y a toute une ménagerie, représentée par des artistes, sauf dans un cas, où il s'agit d'une pièce provenant réellement d'un animal ! Le narval. Ce bestiaire est composé de coq, bœuf, aigle, lion (pierre et bois), tortue, serpent, dauphin, mouton ...
- La mythologie ou l'histoire antique ont laissé de nombreux symboles :
Pandore, première femme créée par les Dieux (à comparer à Eve) ouvrit « par curiosité » la boîte qui contenait malheur, souffrance, etc. qui s'abattirent sur les humains. Quand elle la referma, trop tard, il ne restait plus que l'espérance.
Cornélie, à Rome avant Jésus-Christ est devenue le symbole de la meilleure des mères puisqu'elle s'occupa elle-même et sans nourrice de ses 2 fils (Les Gracques – qui tentèrent de réformer le système social romain).
Mars et Minerve sont « enfants » de Jupiter
Neptune, frère de Jupiter, est époux d' Amphitrite. Triton est leur fils.
Uranie est muse de l'astronomie